



SUR LES TRACES DE MARCO POLO

GLOBE-TROTTER AVAIT PRÉVU DE REJOINDRE PÉKIN DURANT LE MOIS D'AÔÛT 2008, MAIS LES TENSIONS ENTOURANT LES JEUX OLYMPIQUES AVAIENT EU RAISON DU PROJET, LES AUTORITÉS CHINOISES AYANT FERMÉ LES PORTES DU PAYS DURANT LES ÉPREUVES. QU'IMPORTE, LE RAID A ÉTÉ REPORTÉ À AÔÛT 2009, TOUJOURS AVEC LE SOUTIEN INCONDITIONNEL DE L'AMI RENÉ METGE. CETTE FOIS L'OBJECTIF A ÉTÉ ATTEINT ! LAURENT ROY, LE BOSS DE GLOBE-TROTTER, NOUS RACONTE LA PREMIÈRE PARTIE DE CE LONG VOYAGE.



La préparation d'un tel raid, hors du commun, est une aventure en soi. Après le refus de l'entrée en Chine en 2008, l'édition 2009 s'est également heurtée à une interdiction inattendue. Le trajet initial devait en effet partir d'Istanbul en Turquie, puis traverser l'Iran et le Turkménistan avant d'entrer en Ouzbékistan. Malheureusement, début mai, face à la panique d'une pandémie de grippe A, les autorités du Turkménistan ont décidé de fermer les

frontières. Impossible donc de passer d'Iran en Ouzbékistan, aussi avons-nous dû modifier l'itinéraire. À regret, il a ainsi fallu court-circuiter l'Iran, qui avait pourtant laissé des souvenirs impérissables aux participants du raid Trans Sultân en 2008, et passer par la voie du nord : Ukraine-Russie-Kazakhstan. Dix-sept 4x4 participent à cette grande première : dix Toyota, trois Nissan, deux Land Rover, un Mercedes et une Jeep. Le rassemblement des participants pour le rendez-vous du

départ se situe à Dnipropetrovsk (je sais, c'est imprononçable !) en Ukraine. Ainsi chacun peut, en fonction du temps dont il dispose, traverser l'Europe de l'Est à son rythme et en fonction de ses centres d'intérêt : certains ont mis deux semaines, alors que d'autres ont mis deux jours ! Cap sur la Russie, en compagnie d'Inna et de Dimitry nos guides efficaces et sympathiques. Un des points particulièrement appréciés dans ce raid est la présence dans chaque pays d'une équipe locale d'encadrement,

À SAVOIR...

MONNAIE

Ukraine : 1 € = 10,80 grivnas (UAH)

Russie : 1 € = 44 roubles (RUB)

Kazakhstan : 1 € = 210 tenges (KZT)

Ouzbékistan : 1 € = 2 350 sums (UZS)

Kirghizie : 1 € = 60 soms (KGS)

DÉCALAGE HORAIRE

(heure d'été en France = H)

Ukraine : H+1

Russie : H+2

Kazakhstan : H+3

Ouzbékistan : H+3

Kirghizie : H+4

GAZOLE

Ukraine : 0,49 €/litre

Russie : 0,38 €/litre

Kazakhstan : 0,30 €/litre

Ouzbékistan : 0,42 €/litre

Kirghizie : 0,36 €/litre

FORMALITÉS

Ukraine : pas de visa, carte verte valable.

Russie : visa, carte verte valable depuis juillet 2009.

Kazakhstan : visa, assurance à la frontière.

Ouzbékistan : visa, assurance à la frontière.

Kirghizie : visa, assurance à la frontière.

KILOMÉTRAGE/PARCOURS

Ukraine

(depuis Dniepropetrovsk) : 320 km (Donetsk)

Russie : 980 km (Rostov sur le Don / Elista / Astrakhan)

Kazakhstan : 810 km (Atyrau / Beyneu)

Ouzbékistan : 2 170 km (Mer d'Aral / Moynak / Nukus / Khiva / Boukhara / Samarkand)

Kirghizie : 800 km (Osh / Lac Song Kul / Naryn / Tash-Rabat / Torugart Pass)

Total :

Dniepropetrovsk - frontière chinoise : 5 060 km

Distance Paris - Dniepropetrovsk : 2 920 km

ORGANISATION

Raids 4x4 Globe-Trotter / Languedoc Roussillon Voyages

3, avenue du 22 août 1944

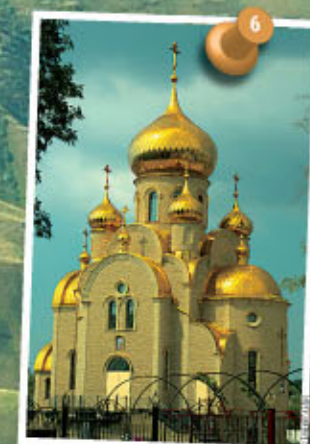
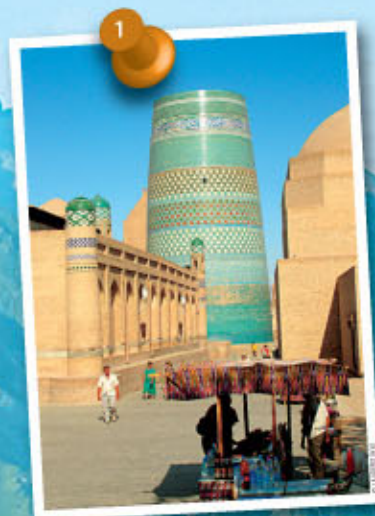
34500 Béziers

Tél : 04 67 49 33 70

& 04 68 56 42 63

www.raids-globe-trotter.com

Prochaine édition du raid Trans Pékin en août 2010



- 1 Khiva en Ouzbékistan, oasis caravanière sur la Route de la Soie.
- 2 Suite à l'assèchement de la mer d'Aral, les anciens bateaux de pêche reposent maintenant sur le sable.
- 3 Temple bouddhiste d'Elista en Kalmoukie, une république de la Fédération de Russie.
- 4 Église orthodoxe étincelante sous le soleil des steppes russes.
- 5 Rencontre avec des moines bouddhistes venus nous accueillir au bivouac à Elista, en Kalmoukie.
- 6 L'architecture orthodoxe est une pure merveille.
- 7 Marché coloré d'Ouzbékistan, où nous nous arrêtons afin de faire les courses pour le bivouac du soir.

nous facilitant notamment les nombreuses formalités aux frontières. Le deuxième bivouac se déroule dans un endroit totalement inattendu, dans le monastère bouddhiste d'Elista, la capitale de la province de Kalmoukie, dont l'origine remonte au XII^e siècle. En effet, lorsque Gengis Khan a quitté la Mongolie afin de conquérir l'Europe, il était accompagné

steppes, et encore des steppes... À Astrakhan, nous faisons une immersion en allant écluser quelques Vodka, comme le font beaucoup de Russes, le soir dans un bar de la ville. C'est donc un peu fatigués que nous prenons la direction du Kazakhstan, pour une première escale à Atyrau, au bord de la mer Caspienne. Disons-le, ces régions ne présentent pas

SOUS LE SOLEIL DES STEPPES, LES TEMPLES PRENNENT TOUTE LEUR DIMENSION...

par les Jungars, un peuple à la fois guerrier, berger et éleveur de bétail. Ceux-ci s'installèrent là où se trouve l'actuelle Kalmoukie. Les siècles ont passé et, en 1943, sous le régime de Staline, la population a été déportée, principalement en Sibérie. Quatorze ans plus tard, sous le régime de Khrouchtchev, les habitants ont enfin pu regagner leur république. Depuis lors, ce peuple reconstruit une vie économique, sociale, politique et culturelle. Les traditions sont très présentes et liées à la religion bouddhiste. Nous continuons notre progression vers l'Est, à travers des

un intérêt particulier. Une fois entrés en Ouzbékistan, les choses changent. Le premier bivouac, au bord de la mer d'Aral, est magnifique, mais le spectacle de cette mer qui se meurt, qui disparaît, est pathétique. Certains s'approchent trop près du rivage et s'enlisent dans la vase jusqu'aux portières (nous ne citerons pas de noms !), une bonne occasion de tester la solidarité du groupe et de faire prendre l'air à l'arsenal des pelles, plaques et autres treuils. Tout le monde participe activement aux travaux d'extraction, et s'ensuit un joyeux apéritif commun. Nous visitons

le cimetière des bateaux de Moynak, échoués à plus de 50 km de l'eau ! Entre 1960 et 2000, la surface de la mer d'Aral a été divisée par deux et son niveau a baissé de 14 mètres. Le détournement des fleuves Amou-Daria et Syr-Daria pour irriguer les cultures de coton en est la cause. Il s'agit de l'une des plus importantes catastrophes environnementales du XX^e siècle. Place maintenant à une parenthèse culturelle et touristique avec la visite de trois des principales oasis, étapes des caravaniers sur la route de la soie : Khiva, Boukhara et Samarkand. C'est un véritable voyage dans le temps. Caravansérails, mosquées, minarets et medersas couverts de mosaïques bleues scintillent sous un soleil de plomb. Les odeurs des épices des bazars embaument les ruelles. Malgré les destructions de Gengis Khan et Tamerlan, ainsi que les épidémies de choléra, ces cités ont pu naître de leurs cendres.



- 1 Dans les plaines d'Ukraine, cap à l'est !
- 2 Les fortifications de Khiva, en Ouzbékistan, ont connu les foudres de Tamerlan et de Gengis Khan.
- 3 Le caravansérail de Tash Rabat en Kirghizie, dernière étape avant la Chine.



Au bout du désert, Samarkand nous attire tel un aimant... Le Registan est une pure merveille architecturale ! Après le désert du Kyzylkoum (littéralement « sable rouge »), l'étape qui nous mène en Kirghizie nous fait prendre de l'altitude. Le changement de paysages est radical. Nous franchissons la frontière en 15 minutes chrono. Nous dormons à Osh, seule ville que nous traversons dans ce pays. Le bazar est haut en couleurs, il faut s'y frayer un chemin au milieu des légumes et des tas de viandes. Le dédale des allées est impressionnant,

nous y achetons les chapeaux blanc et noir en feutre, si caractéristiques. La piste qui nous conduit au lac Song Kul passe par un col à 3 300 mètres d'altitude. Nos 4x4 fument noir. L'hospitalité des nomades est touchante, et nous faisons une halte dans la yourte d'une famille de bergers. Ils nous offrent un verre de kumiss, ce lait

les yourtes à 3 000 mètres d'altitude. Une certaine excitation est en train de monter dans le groupe, car si tout va bien, nous dormirons à Kashgar en Chine ce soir. Une petite angoisse est perceptible quant au passage de la frontière... Après 100 kilomètres, nous arrivons à la borne du col Torugart à 3 771 mètres d'altitude.

STEPPE, DÉSERTS ET MONTAGNES... UNE GRANDE VARIÉTÉ DE PAYSAGES !

de jument qu'ils boivent à longueur de journée. Estomacs fragiles s'abstenir ! Le lac Song Kul est un lieu serein, nous bivouaquons dans un camp de yourtes au milieu d'une immense prairie où paissent des troupeaux de yaks. Le lendemain, nous continuons notre ascension, ultime étape avant la Chine, vers le caravansérail de Tash Rabat, pour une autre nuit fraîche sous

Mon compteur affiche 8 000 kilomètres depuis le départ. Jusque-là, aucun incident mécanique n'a été à déplorer. Le souffle court, nous observons les militaires chinois stressés par notre arrivée. Notre guide nous attend et nous souhaite la bienvenue dans l'Empire du Milieu, dont la traversée s'avérera riche en émotions fortes. Mais ça c'est une autre histoire... ■

